

## Le Développement du *Train de nuit dans la Voie lactée* et la question du modernisme chez MIYAZAWA Kenji

Akihiko YAMAMOTO

Je voudrais parler ce matin d'une nouvelle de MIYAZAWA Kenji [宮沢賢治] intitulée *Le Train de nuit dans la Voie lactée* [銀河鉄道の夜]<sup>1)</sup>. C'est une histoire fantastique avec deux garçons et leur voyage en train dans la galaxie, et dans la rêverie. La plupart des Japonais lisent cette nouvelle dans leur enfance sans savoir comment Kenji l'a écrite et l'a développée. Moi aussi je l'ai lue quand j'étais petit, et c'est tout récemment que je l'ai lue et relue aussi dans ses plusieurs versions, et j'ai renouvelé l'intérêt à cette nouvelle.

Aujourd'hui nous avons plusieurs OEuvres complètes de Kenji, publiées surtout chez Chikuma éditeur, dont le plus soigneusement et minutieusement édité est l'Édition critique (1974) due surtout à Messieurs Amazawa Taijirō et Irisawa Yasuo. Ils ont lu et déchiffré les couches des manuscrits gardés soigneusement par le frère du poète, et ils ont distingué, en gros, quatre versions du *Train de nuit dans la Voie lactée*. La genèse du texte de Kenji, c'est-à-dire les études sur la façon de production et le développement du texte, est ainsi étudiée et montrée au public. Récemment ces éditions critiques sont revues et publiées en format de poche, pourtant il n'y aurait pas beaucoup de lecteurs qui lisent totalement les versions antérieures au texte dit "définitif".

Kenji a publié de son vivant, un seul recueil des contes et un autre recueil des poèmes. Le reste, qui fait quatre volumes de la poésie, et quatre autres des contes, soit une centaine de contes, dans l'édition d'aujourd'hui, n'avait pas été donné la forme définitive, et n'avait cessé d'être remanié par lui-même. Comme Kenji n'a pas défini le texte, ou bien je dirais autrement, pour Kenji, l'achèvement, la mise à la fin d'un texte, c'est une idée difficilement à se faire. Par conséquent, il nous reste plusieurs versions des contes la plupart de ses oeuvres restent inachevées.

C'est pourquoi je voudrais vous montrer le développement du texte de Kenji, et comme un exemple modèle, je pense au *Train de nuit dans la Voie lactée*. Vous en avez, depuis quelques années, deux traductions. Mais elles sont, toutes les deux, la traduction de la quatrième version du manuscrit, et la troisième version n'en est pas encore traduite. Je pense que cette version aussi mérite à être présentée. Kenji l'avait remaniée pendant

---

1) Communication faite dans le Séminaire international dans le cadre du programme de recherche coopérative : "Le Dépassement de la modernité, hier et aujourd'hui" organisé par MM. les professeurs Augustin BERQUE et Tôru ARAKI au Centre de Recherches sur le Japon Contemporain à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris, avec la participation du C. N. R. S., du 6 au 11 mars 1995.

La version japonaise, remaniée et approfondie avec plus de citations, est déjà parue dans : *Développement de la théorie du texte et Aspects divers du Texte—Rapport des recherches 1994—*, Faculté des Arts-Libéraux, Université d'Iwate, 1995.

presque dix ans, il l'avait gardée à son chevet de mort.

Sur Kenji et sur ses oeuvres on a écrit des milliers de livres. Mon exposé est une simple syntèse basée sur ces éditions critiques et sur d'autres études qui ont examiné le manuscrit et qui ont comparé ces versions, dont notamment Messieurs Motoo ANDO et Manabu MURASE que je mentionne, et je vais tenter une explication de texte en mettant un accent sur la valeur de l'argent et du lait.<sup>2)</sup>

Voici les chapitres qui constituent le *Train de nuit dans la Voie lactée*.

1. La classe de l'après-midi
2. L'imprimerie
3. La maison
4. La nuit de la fête du Centaure
5. Les piliers du cycle des éléments
6. La gare de la Voie Lactée
7. A la croix du Nord et sur les rives du Pliocène
8. Le chasseur d'oiseaux
9. Le billet de Giovanni

L'histoire commence dans la classe d'une école un après-midi en juillet. Le maître, en montrant le tableau, demande aux élèves : Savez-vous ce que c'est que cette rivière qu'on appelle la Voie lactée? Il y a deux garçons : Giovanni protagoniste, et Campanella, son ami, et son idéal, objet d'aspiration et rival pour Giovanni. Ces noms sont occidentaux, c'est pour avoir le caractère universel de cette nouvelle, pour ne pas être trop près de la région de l'auteur. C'est donc cette histoire est, d'un côté, sur la psychologie des enfants, plus précisément des garçons, sur la relation entre ces garçons (la jalousie et l'espoir (pour soi, pour son ami, pour leurs mères, pour le monde entier)), et d'autre côté, c'est une histoire sur leur voyage mystérieux dans la galaxie, sur ce qu'ont vu ces deux garçons et ceux qu'ils ont rencontrés et dont ils se sont séparés. Ceux-là qu'ils rencontrent ne sont pas les habitants du monde réel, ils pourraient être des morts, mais si cette galaxie est le pays des morts, le monde d'au-delà est aussi suggéré.

Peut-être nous pouvons distinguer trois parties dans cette histoire.

La première partie : la petite ville où vivent les garçons : leur relation, leur famille. Le problème chez Giovanni. Le manque de "lait", c'est-à-dire que par un accident, la livraison du lait n'a pas eu lieu ce matin-là. Au Japon, nous avons l'habitude de livraison à domicile de lait. Le manque de lait sur la terre qui engendre la rêverie de l'univers du lait (la Voie lactée).

La deuxième partie : Giovanni, tout seul sur la colline, commence à rêver, et la

---

2) Nous avons ajouté à la bibliographie la publication récente des traductions des oeuvres de Kenji.

description des événements dans la galaxie, et dans le train.

La troisième et dernière partie: Le réveil de Giovanni. La disparition, la mort soupçonnée de Campanella. Le retour prévu du père de Giovanni. La solution du problème de "lait".

La façon de constituer l'univers de ce conte, c'est l'utilisation du lieu (la ville) anonyme, sans nationalité, ce qui caractérise déjà la littérature fantastique. Les personnages ont des noms occidentaux (Giovanni, Campanella, c'est-à-dire italiens), et le décor n'est pas limité à celui du Japon. Kenji décrit une ville où se passe cette histoire, mais elle n'est pas proprement la ville japonaise ni tellement occidentale. Il n'y a pas de place centrale ni église, par exemple. C'est un espace qui n'a ni le caractère occidental ni le caractère japonais. Dans cette description, on trouve déjà une atmosphère onirique.

Dans cette ville les enfants préparent la Fête de Centaure (Centaure évoque le mythe et la tradition européenne), pourtant cette fête ressemble beaucoup à la fête japonaise des étoiles au mois de juillet (Tanabata 七夕). Et ses descriptions font penser aussi à "Bon 盆": la fête traditionnelle au Japon une fois par an, pour accueillir les âmes des ancêtres et les renvoyer à l'au-delà. Cela veut dire la Fête des morts (et des familles). La décoration de la ville et de la vitrine font penser aussi à Noël. C'est un mélange minutieux de deux cultures. Kenji décrit d'abord les détails de la vie quotidienne, mais à la fin, il a soigneusement effacé les mots qui évoquent la civilisation occidentale :

1. lait condensé
2. crayons de couleurs de Staedtler (produit importé)
3. "kiss" (embrassement) à sa mère (ce qui n'est pas la coutume japonaise)
4. monnaie en or (qui n'existe pas au Japon et on lit beaucoup dans des contes des romans occidentaux)

Pourquoi Kenji a dû effacer ces mots qui paraîtraient très "modernes" pour les lecteurs japonais de son temps? Nous reviendrons sur ce point plus tard.

Dans la deuxième partie, Giovanni tout seul sur la colline commence à rêver. Ensuite vient la description des événements dans la galaxie, et dans le train. Ici le train joue un rôle très important: tout d'abord sur le plan réaliste, la présence du train prépare une scène qui appartient à la civilisation moderne. Pour entrer dans le monde du rêve, Kenji décrit une scène qui se passe au sommet de la colline qui se trouve au bord de la petite ville. C'est la nuit et il fait tout noir dans les champs. Le ciel est étoilé et la rivière sous les yeux le reflète. Au loin dans les champs tout noirs, une lignée de lumière du train de nuit, qui était certainement de luxe, à cette époque-là à Tohoku, le pays pauvre.

Citons un autre passage de Kenji. Dans un récit qui décrit un jeune ménage qui va loin dans le compartiment d'un train de nuit. Kenji fait dire à un voyageur: «Par ici, il n'y a pas de meilleure demeure que le compartiment de train. Ici on est bien au chaud comme dans la salle d'opération (à l'hôpital).» ("La Glace et une auréole—une étude [水と後光 (習作)] ") Si le compartiment d'un train était la maison la plus luxueuse pour les adultes, la

beauté d'une ligne éclatante qui passe à toute vitesse dans les champs noirs, ce serait, pour les enfants déjà suffisant pour alimenter leur imagination.

Ainsi le train représente le rêve d'enfant, et cela devient aussi le jeu d'enfant. Giovanni, au début du chapitre 4 (que nous allons voir de plus près), en descendant une pente vers le centre de la ville il court comme s'il était une locomotive.<sup>3)</sup>

Maintenant, regardons le Chapitre 4. Nous avons choisi ce chapitre pour montrer comment Kenji a créé son propre univers. Parce que ce chapitre se situe entre la réalité et le rêve, il lie deux mondes différents, et pour cette raison Kenji semble préparer ce chapitre soigneusement. En fait, dans les versions antérieures l'histoire avait commencé par ce chapitre. Kenji a ajouté trois premiers chapitres après, en décomposant des monologues intérieurs de Giovanni et il a préparé soigneusement le passage de la réalité des enfants à la rêverie de voyage dans le train à travers la galaxie.

Dans l'édition critique des oeuvres complètes publiées chez Chikuma en 1974, on a distingué en gros 4 versions du *Train de nuit dans la Voie lactée*. Maintenant nous pouvons les lire aussi dans l'édition de poche, mais autrefois nous n'avions que les textes très variés édités librement par chaque éditeur à sa guise. Non seulement des choix des épisodes (et leur mise en ordre), mais aussi les personnages étaient différents. C'est parce que dans le vivant de Kenji, cette nouvelle n'est jamais publiée, et il a continué à remanier pendant dix ans jusqu'à sa mort, et il a laissé beaucoup de manuscrits non bien rangés. C'est Messieurs Amazawa et Irisawa, ayant bien rendu compte que l'achèvement n'est pas une notion chère à Kenji, qui ont tenté avec merveilleuse réussite de définir le texte. Grâce à eux nous pouvons suivre les traces de développement du texte chez Kenji.

Comparons le chapitre 4 de la Version 4 et la partie qui correspond de la Version 3. Dans la version 3, les chapitres (ou les parties) n'ont pas été numérotés. Seulement cette partie avait été intitulée "La Fête du Centaure". C'est dans la version 4 qu'il a ajouté "La nuit de" à la tête, cela correspondrait au titre de la totalité de cette nouvelle: "*La nuit du train de la Voie lactée*" ou bien "*La nuit dans le train de la Voie lactée*", si nous tentons de traduire le titre littéralement. La version 3 comporte six pages tandis que la version 4, elle n'a que quatre pages. Cela veut dire que la version 3 était plus explicative, peut-être

---

3) Le train dans le cas de "La tête, ainsi que le ventre" (1924) de YOKOMITSU Riichi: C'est une histoire d'un train qui va de toute vitesse et de ses voyageurs. Un enfant qui n'a aucun intérêt à ce qui se passe autour de lui, ne fait que chanter sans cesse dans le compartiment. Les adultes qui se dépêchent toujours, eux non plus ne paient aucun intérêt au train ni à son compartiment. Pour eux le train n'est qu'un moyen d'atteindre à la destination. Et dans l'accident qui se produit ils perdent la faculté de juger la situation et d'agir. Il s'agit du contraste entre la machine et les hommes. La phrase de début de cette nouvelle est très connue dans l'histoire littéraire du Japon, parce que cette phrase a bouleversé la sensibilité ordinaire des lettrés de ce temps-là: «Il est midi. L'express bondé est allé à toute vitesse, les petites gares le long d'une ligne [de passage] étaient ignorées.» C'était le "modernisme" à la japonaise à la fin de l'ère de Taisho.

trop explicative, et comportait beaucoup de monologues de Giovanni. A cause de cela il en a supprimé beaucoup de parties.

Je présente ici brièvement le caractère globale de la différence de ces versions.

Trois premières versions se ressemblent. La plus grande différence textuelle réside entre la version 3 et la version 4. Surtout à propos de la présence de Docteur Brucaniro. C'est un personnage important dans trois premières versions, apparaît sur la colline et qui conduit Giovanni désespéré. Il a de la voix de violoncelle, il est scientifique, savant et il connaît tout, il est tout puissant. Dans les versions 1 à 3, à la tête, dix premières pages sont manquantes, disparues. Donc on ne peut pas savoir exactement comment Dr. Brucaniro est introduit dans l'intrigue. Mais il enseigne dans le train, il montre le dictionnaire de la géographie et de l'histoire décrite du point de vue de chaque époque (par exemple, dans une page on trouve l'histoire saisie et décrite du point de vue de l'an 2200 av. J.-C., et quelques pages plus tard c'est l'histoire saisie et décrite du point de vue de l'an 1100 av. J.-C., et ainsi de suite), il prêche la morale, encourage Giovanni pour poursuivre "le vrai bonheur pour tous", pour être utile dans le monde. Il apparaît seulement comme voix. Dans ces versions antérieures toute l'histoire qui s'est passée dans la galaxie n'était que l'expérience scientifique, une sorte de télépathie, de Dr. Brucaniro.

Dans la version 4, ces dix pages que je viens de mentionner ont été recopiées et ajoutées. Ni à la scène de colline, ni à la fin, ni dans le train Dr. Brucaniro, n'apparaît pas dans cette version. Il est complètement supprimé. Ici, tout ce qui s'est passé dans la galaxie n'est pas l'expérience scientifique de Dr. Brucaniro, mais un rêve que Giovanni a eu au sommet de la colline au bord de la petite ville, sous le ciel étoilé qui se reflète à la rivière sous les yeux de Giovanni. Il y a une correspondance entre le train réel qui passe dans le champ tout noir et le train dans le ciel. Il y a une sensation de vertige avec l'image de la rivière et du ciel renversé.

A la fin de la version 4, la scène de mort de Campanella est ajoutée, et son père apparaît. Celui-ci est aussi appelé docteur, il rassure Giovanni en disant qu'il a reçu une lettre du père de Giovanni (ils sont amis), et il va revenir bientôt. Dr. Brucaniro semble être transféré dans le personnage du père de l'ami de Giovanni.

Nous allons essayer de comparer quelques passages en traduction française, mais ce n'est pas, bien entendu, pour accuser des "fautes", ni pour juger la valeur de traduction. C'est pour montrer l'écriture (ou bien la façon de parler) chez Kenji.

La version 3 commence par un monologue intérieur. Un enfant court dans la nuit. Devant lui il y a une lampe (un réverbère) et il va passer à côté. C'est un jeu de l'ombre, l'ombre rétrécie, elle me rejoindra (par derrière), pense cet enfant Giovanni. Dans le texte, ce passage est mis entre parenthèses pour montrer, pour souligner que c'est un monologue. Dans la version 4, ce passage est supprimé, c'est maintenant le narrateur qui raconte que Giovanni, triste, court en jouant avec son ombre, et cela change tout d'un coup à un monologue. Et après le monologue le narrateur dit «Ainsi pensait Giovanni.»

La traduction anglaise par Bester et une traduction française ne respectent pas cet ordre des événements. Cet ordre des choses (rythme) est très important chez Kenji.

La traduction Française Lecoecr ajoute une phrase avant le monologue : «Giovanni imagine qu'il était une superbe locomotive.» Mais dans le texte original, c'était tout simplement : «Je suis une superbe locomotive! [...] .» Il n'y a pas de mots descriptifs, ni le pronom personnel à la troisième personne [=il]. Et après ce monologue le texte dit : «en songeant à cela, il descendait la pente lorsque Zanelli d'aujourd'hui [ou bien plus littéralement, du jour ひるまのザネリ] apparut soudainement, [...]» Dans le texte de la version antérieure, c'était «un petit garçon portant une chemise avec un col neuf pointu.» Ce passage est descriptif, mais dans la version 4, Zanelli est vu de point de vue de Giovanni qui l'a rencontré cet après-midi à l'école. Donc si nous traduisons littéralement la façon d'appeler son ami du point de vue du personnage principal, nous aurons "Zanelli d'aujourd'hui". Ainsi dans la version 4, Kenji essaie de mélanger le point de vue de narration et le point de vue du personnage principal (Giovanni), et c'est précisément une façon d'écrire dans la langue japonaise. Mais en français peut-être ce serait difficile de dire "Zanelli d'aujourd'hui". C'est pourquoi la traduction Hélène Morita a ajouté "le garçon" pour avoir "Zanelli, le garçon du matin".<sup>4)</sup>

Regardons d'un autre point de vue. Nous avons une variante comme suit :

la version 3 : Je suis comme une locomotive du petit train.

「ぼくはまるで軽便鉄道の機関車だ。」

la version 4 : Je suis une superbe locomotive! 「ぼくは立派な機関車だ。」

Dans la version 3, si on voit du point de vue de narrateur, ce passage est descriptif. Il précise que c'est un petit train. C'est aussi la couleur locale des choses concrètes. En fait à l'époque de Kenji, dans la campagne pauvre de Tohoku le petit train vient d'être construit. Le mot "まるで comme" indique qu'il n'est pas en réalité un train, et qu'il en fait semblant. Quant au point de vue du sentiment de protagoniste, Giovanni se sent discret. Mais dans la version 4, Giovanni est fier, il se sent grand. En apparence c'est une petite différence, mais du point de vue de la psychologie d'enfant, la différence est grande.

Nous continuons nos remarques sur ce passage ; Giovanni essaie de lui parler, mais Zanelli refuse. Zanelli s'adresse à lui une injure. Giovanni s'est senti son cœur se glacer et [...] tout se mettait à pousser des cris perçants [ぱっと胸がつめたくなり、そこら中きいんと鳴るやうに思ひました] . J'ai cité la traduction Hélène Morita. Cela doit être difficile de traduire ce "bba ぱっ", onomatopée, qui est très chère à Kenji et qui est employé très efficacement dans son écriture. Même en japonais c'est très original de dire "bba" pour le

4) Quelques remarques sur la traduction française. Traduction Française Lecoecr n'a pas de mot "triste" (bouche triste comme s'il siffle). Traduction Hélène Morita, "une magnifique lumière blanche"; texte de Kenji: 青白く, pâle, blême, ou blafarde.

froid et pour l'inquiétude dans le coeur.

Dans la version 3, le père de Giovanni est un homme d'équipage d'un bateau de braconnage au nord, et il avait dû blesser quelqu'un et a été emprisonné, etc., et encore, l'été dernier il était revenu avec des cadeaux : grands chaussures en peau de saumon, corne de renne, qui avaient plu au héros et au maître d'école, et tout cela qui représentent la vie du peuple au nord dans les glaces (Sakhalines). Ces chaussures, la corne ont été mises au laboratoire de l'école comme un échantillon. Ce détail "familial" ne se trouve plus dans la version 4.

Dans la version 3, contre l'injure de Zanelli, Giovanni n'a pas pu répondre, seulement il s'est dit dans son coeur. Ces monologues ont été exprimés entre parenthèses ( ) dans le texte, mais dans la version 4, c'est entre guillemets 「 」. Cela signifie que Giovanni s'adresse directement à Zanelli. Ensuite, «Quand il court, il est comme un rat. Il dit ça, parce qu'il est bête.» Dans le texte original 「ばかなからだ」 (version 4), au lieu de 「ばかだからだ」 dans la version 3. Cela représente bien la parole d'enfant. Ici encore nous pouvons voir le changement du caractère de Giovanni. Giovanni n'est plus sombre, enfermé, ni timide, ni mou. Il juge objectivement son camarade et le qualifie d'imbécile, le prononce clairement en face de lui.

Puis, il y a une scène de la vitrine d'horloger, la nuit. C'est de luxe, ça sent occidental (mais sans nationalité précise). La vitrine évoque l'imagination des enfants. Dans la version 3, il y avait une description de la vitrine (platinum, chaîne en or, bague, etc.) d'une manière très concrète. Devant la vitrine, il y avait un monologue de Giovanni : il se plaignait de sa situation (boulot après l'école, sa solitude). Et la description de la maladie de sa mère suit. Il exprime de la compassion envers sa mère. Après, encore un autre monologue, pourtant ce monologue va être supprimé dans la version 4, peut-être parce qu'il y a trop de réalité crue.

Ensuite il arrive chez le laitier, à l'extrémité de la ville, à la porte noire. Giovanni s'adresse à une femme (dans la version 3, c'était une vieille bonne ou domestique) et lui dit qu'il n'a pas reçu du lait ce jour-là, et puisque sa mère est malade il veut y avoir sa part. Elle ne peut pas le satisfaire. Giovanni renouvelle sa demande et insiste. Cependant dans la version 3, il était timide, comme nous l'avons vu, il ne pouvait pas la forcer. Et aussi la vieille bonne était obstinée, elle n'écoutait pas les doléances de Giovanni. Il l'a remerciée quand même, mais il avait des larmes aux yeux.

Maintenant, dans la version 4, il a confiance en soi. Il répète sa demande clairement et sans hésitation. Ici la femme aussi semble malade (correspondance avec la mère de Giovanni? de la compassion?) on partage la douleur, et elle ne le refuse pas complètement, elle lui dit de revenir un peu plus tard. Après cette scène, dans la version 3, il y avait un monologue (mis entre parenthèses) très intéressant de notre point de vue, qui est assez long et qu'on va voir tout de suite après.

Et dans le chapitre qui suit dans la version 4, pour attendre un peu et revenir plus tard pour recevoir le lait précieux pour sa mère malade, Giovanni monte dans la colline,

y contemple le paysage noir avec la ligne blanche d'un train de nuit ce qui l'entraîne dans une rêverie.

Dans les versions antérieures, Giovanni se sentait refusé, et en sortant du ferme, du laitier, il a rencontré ses camarades. Eux aussi ils le refusent, lui jettent des injures, il était sur le point de pleurer. «Je ne peux pas aller jouer. Tout le monde me regarde comme un renard.» Il reste debout sur le pont, siffle, pousse pas pleurer (le texte suggère des larmes aux yeux). C'est ainsi qu'il n'avait pas envie de rentrer chez lui, et pour ne pas pleurer et pour oublier, il monte la colline et regarde le ciel.

Voilà à peu près ce qui s'est passé dans ce chapitre qui lie la réalité et la rêverie, partie principale de cette nouvelle. Maintenant à titre d'exemple, j'essaie de traduire un passage qui se trouve dans la version 3 : le monologue intérieur de Giovanni, qui va être supprimé dans la version 4.

— Si j'avais une seule pièce d'argent aujourd'hui, je pourrais acheter du lait condensé dans n'importe quel magasin. Ah, combien j'ai besoin d'argent. C'est déjà la saison des pommes vertes. Campanella, lui, il est tellement heureux. Aujourd'hui même, il donnait une chiquenaude à une, non, à deux pièces d'argent, dans la cour de l'école. Pourquoi je ne suis pas né comme Campanella. Campanella pourrait acheter même les crayons de couleur de Staedtler et d'autres. Oui, et il est tellement éminent. Il est grand, il est toujours souriant. Quand il était en première année, il n'était pas brillant, mais maintenant il est le premier et dirige la classe. Personne ne peut pas l'égaliser. Quant aux mathématiques, et même le calcul difficile de pourcentage, il incline un peu la tête, et voilà, c'est résolu. Il dessine tellement bien. Il a dessiné un moulin à eau, même les adultes n'arriveront jamais à cette perfection. Combien je serais content, si j'étais ami avec Campanella. Campanella ne dit jamais du mal de personne. Et il n'y a personne qui pense du mal de Campanella. Mais maman m'attend à la maison. Je rentre tout de suite, je n'ai pas de lait mais j'embrasserai maman au front, et je lui raconterai de la décoration d'une chouette chez l'horloger.

[『宮沢賢治全集7』ちくま文庫, p. 506]

Voilà une scène très pratique, de la psychologie réaliste. Il pense à l'argent (pour acheter du lait). On pourrait remarquer quelques points :

—L'accent est mis sur le côté pécuniaire. Campanella est supérieur, à cause de cela, et mérite de l'estime.

—Des mots en katakana, cela veut dire des mots et des choses importés donc estimés chics, sont utilisés : “du lait condensé”, “les crayons de couleur de Staedtler”, “embrasser à maman”. Tout ces mots vont être supprimés dans la version 4.

—Campanella n'est pas ami à Giovanni. Comme vous le savez déjà, dans la version ultérieure (c'est-à-dire dans la version 4), Giovanni raconte à sa mère des jouets de Campanella, du père de Campanella, d'un après-midi passionnant passé chez Campanella



en consultant le plan de cosmos ; ici il est très ami à Campanella, même son père est depuis longtemps ami du père de Campanella.

Nous avons vu quelques traits de la version 3, et le changement du caractère de Giovanni. Maintenant résumons : la différence définitive entre la version 3 et la version 4, c'est le traitement du lait, besoin de sa mère malade. Mais comment obtenir du lait ? De la version 1 à la version 3, c'était grâce à deux pièces d'or que Dr. Brucaniro a donné à Giovanni en récompense de la collaboration pour son expérience scientifique.

Dès la version 1, Giovanni en face de Campanella dans le compartiment du train (de rêve) veut continuer ensemble. Il essaye de réaffirmer d'aller ensemble, et juste à ce moment-là soudainement Campanella disparaît. La fusée éclate. Le train avance dans la lumière, la voix comme le son de violoncelle le guide. "Ce n'est plus le train dans le rêve, tu dois avancer dans le feu et dans les vagues de la réalité", c'était Dr. Brucaniro, et Giovanni se trouve au sommet de la colline (où il n'y a plus de train). C'était l'expérience scientifique de Dr. Brucaniro, il l'a remercié de sa collaboration et lui donne deux pièces d'or (Quelle réalité prosaïque!). Avec cela Giovanni peut acheter du lait pour sa mère malade.

A peu près la même chose avec la version 2. Dr. Brucaniro remercie Giovanni pour la collaboration, et cette fois, il lui rend le billet. Dans la poche de Giovanni, ce billet devient deux pièces d'or et avec cela Giovanni peut acheter du lait pour sa mère. On voit ici un peu plus d'élément fantastique, si on compare à la version 1. Et encore un peu plus de détails dans la version 3, ces deux pièces d'or sont trouvées dans la poche, enveloppées dans ce billet que Dr. Brucaniro a rendu à Giovanni.

Toutefois à la fin de la version 4, ce problème du lait est résolu sans difficulté. Giovanni n'a qu'à revenir au laitier. Le patron était revenu il s'excuse plusieurs fois et lui donne tout de suite du lait. Nous avons l'impression que le monde est ouvert devant Giovanni. Supprimer Dr. Brucaniro et ses pièces d'or à la fin de l'histoire, c'était pour supprimer le caractère matériel de récompense. Ici, il s'agit de la récompense spirituelle. L'intérêt de Kenji se transfère du caractère matériel au caractère spirituel. Et c'est pareil avec la relation entre Giovanni et Campanella. Giovanni accepte la mort de Campanella, même si c'est indécis puisqu'on ne trouve pas le corps dans la rivière. Giovanni revient dans le monde réel. Maintenant il sait composer le requiem. Il n'est plus enfant, on voit ici la naissance d'un adolescent, d'un poète.

Voilà, en comparant les versions 1 à 3 et la version 4 (dite définitive) nous avons obtenu trois points importants :

- 1) Giovanni n'était pas ami à Campanella (Changement du caractère de Giovanni).
- 2) Dr. Brucaniro est supprimé.
- 3) Des mots en katakana (apparence moderniste) sont supprimés.

MIYAZAWA Kenji était agronome et il voulait lui-même se faire paysan. Il avait foi en sciences naturelles. Il était agriculteur mais en même temps il restait toujours poète.

Il était complètement conscient aussi du sort de l'artiste dans les temps modernes, puisqu'il écrit dans une lettre à un ami (SEKI Tokuya) : "Désormais la religion sera un art, l'art sera une religion." Il était bouddhiste fervent, mais aussi très conscient du caractère de la religion et de l'art. Pour Kenji les deux peuvent avoir le même but, c'est-à-dire la foi et la quête du "vrai bonheur". Il sentait le mystère du monde et il était aussi conscient de la limite du monde mécanisé, ainsi que du progrès dans la science.

Minoru BETSUYAKU, dramaturge, a observé dans l'écriture de la version 4, l'attitude de Kenji vis-à-vis des temps modernes. D'après BETSUYAKU, "Peut-être Kenji lui-même était inconscient mais il devait essayer de vérifier la relation entre les temps modernes et l'illusion, ou je parle autrement quelle est l'illusion que provoquent les temps modernes? Il me semble que Kenji regarde avec un peu d'inquiétude une image de la modernité. Par exemple dans la scène de la tragédie du Titanic, le grand bateau, le sommet de la technologie de son temps et le naufrage, sa chute..... Je [=BETSUYAKU] pense que Kenji avait une vague inquiétude vers le futur, il devait avoir le pressentiment du déclin." Et je partage presque cet avis.<sup>5)</sup>

C'était donc une histoire d'un enfant, ou plutôt du monde d'enfants, et d'une amitié et de la jalousie, et encore du passage de l'enfance à l'adolescence. Mais aussi c'était une fantaisie causée par la modernité (le train et le bateau). Au Japon à cette époque (fin Taisho-début Showa), le mouvement moderniste envahissait le milieu littéraire. Kenji le connaissait certainement, mais il a été à l'écart de ces mouvements, des gens soi-disant "modernistes". D'ailleurs il n'a pas vécu en grande ville, il restait en province.

Il n'a pas adopté cette façon d'écrire, de faire voir les matières premières qui venaient de l'étranger telles quelles sous l'apparence de modernisme. Il a exclu cette façon moderniste d'écrire pour faire sentir un monde vaste et profond de fantaisie. Et les traits authentiquement "modernes" de son écriture restent tels quels même aujourd'hui. En supprimant la voix de violoncelle qui conduit Giovanni, c'est-à-dire qu'en supprimant l'autorité scientifique toute puissante, pour refléter l'inquiétude vis-à-vis des temps modernes que ce poète a ressentie à cette époque-là, MIYAZAWA Kenji a montré dans la langue japonaise la vraie fantaisie qui n'était pas du tout l'évasion, mais celle qui pouvait rivaliser avec le monde capitalisé, le monde mécanisé. Kenji a fait envisager à Giovanni à la réalité. Giovanni, après la rêverie, est retourné chez le laitier, et résout le problème tout seul. C'est ainsi qu'il a réussi à saisir un regard ou un style vraiment "moderne".

---

5) Résumé. *Bessatsu Taiyo* (The Sun, Special Issue) no. 50 (1985), 別役実 p. 106.

## BIBLIOGRAPHIE

- Textes de MIYAZAWA Kenji :  
*MIYAZAWA Kenji Zenshu 7*, Chikuma-bunko, 1985.  
[[宮沢賢治全集 7]] ちくま文庫, 1985. 一, 二, 三次稿も収録]  
*Ginga Tetsudo no Yoru*, Shincho-bunko, 1989. 『新編 銀河鉄道の夜』新潮文庫, 1989.  
*Polano no Hiroba*, Shincho-bunko, 1995.  
[[新編 ポラーノの広場』新潮文庫, 1995. 「銀河鉄道の夜」三次稿を収録]  
『校本 宮沢賢治全集』, 第九, 十巻, 筑摩書房, 1974.  
『新修 宮沢賢治全集』, 第12巻, 筑摩書房, 1979.  
『新・校本 宮沢賢治全集』, 全16+1巻, 筑摩書房, 1995~. [第十巻 (1995), 第十一巻 (1996)]
  
- Train de nuit... traduit (avec notes et études) en français, et en anglais :  
*Train de nuit dans la Voie lactée*, trad. par Hélène Morita, Intertextes éditeur, Paris, 1989. [en format de poche, Le Serpent à plumes, Paris, 1995]  
*La Train de la Voie lactée*, trad. par Françoise Lecoœur, Criterion, Paris, 1990.  
*Night Train to the Stars and other stories*, tr. by John Bester, Kodansha International, 1987. [[銀河鉄道の夜ほか 宮沢賢治童話集2]]  
*Night of the Milky Railway*, translation and guide by Sarah M. Strong, M. E. Sharpe, New York, 1991.  
*Night on the Milky Way Train*, translation by Roger Pulvers, [[英語で読む銀河鉄道の夜], ロジャー・バルバース訳, ちくま文庫, 1996]
  
- Autres oeuvres de Kenji traduites en français ou en anglais :  
*Traversée de la neige*, trad. par Hélène Morita, Intertextes éditeur, Paris, 1991 ; en format de poche, Le Serpent à plumes, Paris, 1994.  
*Anthologie de poésie japonaise contemporaine*, Gallimard, 1986.  
[Deux poèmes traduits par Yves-Marie Allieux]  
MEHRENBARGER, Gabriel: "Un restaurant où l'on est bien servi", "Gauche, le violoncelliste" in, G・メランベルジェ著, 大阪日仏センター編 『宮沢賢治をフランス語で読む—翻訳の授業ライブ』, 白水社, 1995.  
*Winds From Afar*, tr. by John Bester, Graphic art by Bernard Leach, Kodansha International, 1972.  
*Six Early Stories of Kenji Miyazawa*, tr. by C. W. Nicol & Gan Tanigawa, in 谷川雁『賢治初期童話考』, 潮出版社, 1985.  
*Wildcat and the Acorns and Other Stories*, tr. by John Bester, Kodansha International, 1985. [[どんぐりと山猫: 宮沢賢治童話集 [1]]]  
*Matasaburo the Wind Imp*, tr. by John Bester, Kodansha International, 1992.  
[[風の又三郎 宮沢賢治 [童話集3]]]  
*Once and Forever; The Tales of Kenji Miyazawa*, tr. by John Bester, Kodansha International, 1993.
  
- Etudes sur le Train de nuit :  
ANDO Motoo, "Gyunnyu to hoshi to" in *Kokubungaku*, avril 1975.  
[安藤元雄「牛乳と星と」, 『國文學』1975年4月号]  
recueilli dans 安藤元雄『イタリアの珊瑚』, 小沢書店, 1979.  
IRISAWA Yasuo et AMAZAWA Taijiro, *Tougi "Ginga Tetsudou no Yoru" towa nanika*, Seidosha, 1976. [入沢康夫・天澤退二郎『討議「銀河鉄道の夜」とは何か』, 青土社, 1976; 新装改訂版 1979.]  
MURASE Manabu, "Ginga Tetsudou no Yoru" towa nanika, Daiwashobo, 1989.  
[村瀬学『銀河鉄道の夜』とは何か』, 大和書房, 1989.]  
*Bessatsu Taiyo* (The Sun, Special Issue), no. 50, Heibonsha, 1985.  
[[別冊 太陽 no. 50 宮沢賢治 銀河鉄道の夜], 平凡社, 1985]